

que le grand évêque a prise à la fondation et au succès de cette banque. Invités à contribuer à l'érection du monument Bourget, ils ont voulu se montrer noblement reconnaissants. C'est au reste chez eux, l'occasion de le dire est bonne, une habitude de prélever sur les bénéfices de la banque la part des œuvres de charité et de bienfaisance, *la part à Dieu*.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir fait entendre ces deux voix : la voix d'un vénéré missionnaire, louant dans Mgr Bourget l'évêque si saintement attaché aux intérêts de l'Eglise ; et la voix d'une institution financière, louant dans Mgr Bourget le patriote si dévoué à la prospérité sociale de ses concitoyens.

Lettre de Mgr Grandin

Alberta, T. N. O., Canada, 3 septembre 1900.

A Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Monseigneur,

Il y a déjà quelque temps que les journaux m'ont appris que vous vous proposiez d'élever un monument à la mémoire du digne, et je dirai plus, *du saint Mgr Bourget*. Tout en respectant l'autorité de l'Eglise, je ne crois pas être le seul évêque qui, dans l'intimité, lui donne ce titre. Mgr Bourget a été pour moi le type le plus parfait de l'homme de Dieu par excellence, *du saint* comme je le conçois. Je ne l'ai vu que rarement et en passant, j'ai eu l'honneur aussi de recevoir quelques lettres de lui, mais tout m'édifiait chez lui. J'étais surtout frappé de son amour de Dieu et de l'Eglise, mais d'un amour particulier que je puis appeler catholique ; il se réjouissait autant du bien qui se faisait chez nous que du bien qui se faisait dans son diocèse. Il faisait tout ce qui lui était possible pour soutenir le courage et pour aider, même physiquement, les pauvres évêques du Nord-Ouest : j'ai su que c'était sur son avis que Mgr Provencher avait demandé des oblats pour nos difficiles missions. J'ai constaté